

# Godin Tepe : un fast-food vieux de 5 200 ans ?

Il y a 5 200 ans, dans les montagnes de Zagros, près de l'actuelle ville de Kangavar à l'ouest de l'Iran, les gens pouvaient commander de la nourriture à emporter, comme dans les établissements de restauration rapide modernes.

C'est du moins ce qu'indiquent les co-auteurs d'un ouvrage intitulé *On the High Road: The History of Godin Tepe, Iran* (Mazda Publishers, 2011), Hilary Gopnik, professeur d'anthropologie à l'Université McGill à Montréal, et Mitchell Rothman, fondateur du département d'anthropologie de la Widener University à Chester en Pennsylvanie. Le site a été fouillé, entre 1965 et 1973, par l'orientaliste T. Cuyler Young Jr. (1934-2006), qui devait prendre la direction du R.O.M. (Royal Ontario Museum) en 1986. Le musée lui rend hommage jusqu'en janvier 2012 à travers une exposition consacrée à Godin Tepe.

Le 1er octobre dernier, lors d'un congrès de la Société Canadienne des Etudes Mésopotamienne, les chercheurs ont fait un bilan des connaissances actuelles. Selon eux, Godin Tepe a d'abord été un village d'agriculteurs, fondé par les Sumériens, dès le milieu du 5ème millénaire avant notre ère. Vers 3 200 an avant J.C, les maisons ont été rasées pour faire place à un seul bâtiment principal, construit dans une cour de forme ovale. L'un des murs comportait deux fenêtres, ce qui est fort inhabituel pour l'architecture de l'époque au Moyen-Orient. A l'intérieur de ce bâtiment, les chercheurs ont trouvé une cheminée, ainsi que des bols bisautés typiques du Moyen-Orient et de la nourriture (des lentilles séchées, des os de moutons et de chèvres). Par ailleurs, ils ont découvert un grand nombre de balles de fronde en argile (1 759 au total).

Ainsi, si les habitants de Godin Tepe ne commandaient pas encore des frites et des hamburgers, il semble qu'ils venaient chercher de la nourriture et des armes qu'on leur remettait par l'intermédiaire des fenêtres. Hilary Gopnik et Mitchell Rothman pensent que Godin Tepe étaient un comptoir commercial. Virginia Badler, l'ancienne doctorante de Young, précise qu'il pourrait s'agir un lieu d'approvisionnement militaire ou un camp destiné à protéger les caravanes empruntant la route de la soie.

Il y a quelques années, le site archéologique a déjà fourni d'intéressantes informations sur le mode de vie de ses habitants. Au début des années 1990, par exemple, des articles parus dans les revues scientifiques *Nature* (R. H. Michel, P. E. McGovern, et V. R. Badler. *Chemical Evidence for Ancient Beer*. *Nature* 360, Nov. 5, 1992. p 24.) et *Analytical Chemistry* (*The First Wine and Beer: Chemical Detection of Ancient Fermented*. *Analytical Chemistry* 65: 408A-413A. 1993) ont montré que les Sumériens de Godin Tepe fabriquaient de la bière et du vin dès 3 400 à 3 000 avant notre ère. Ces éléments viennent confirmer la théorie des chercheurs puisque des rations de bière ou de vin ont pu être distribuées sur-place. Les bols, quant à eux, pouvaient servir pour la distribution d'eau plutôt que pour les grains. En effet, certains récipients présentaient des traces de bitume, une substance utilisée pour améliorer l'étanchéité des matériaux.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Historizo le mercredi 9 novembre 2011**

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/13086-godin-tepe-fast-food-vieux-5-200-ans.html>